

LETTRE ADRESSEE A OLIVIER POIVRE D'ARVOR, ECRIVAIN ET DIRECTEUR DE FRANCE CULTURE, EN REponse A SA DEMISSION D'UN JURY (1)

Nous voyons en Israël un Etat artificiel--créé par une résolution de l'ONU en 1947-- ,bâtard, colonialiste et barbare; tous les Maghrébins qui avaient « tendu la main» aux colonialistes français (1830-1962) étaient également considérés comme traîtres à la cause nationale; "leur dialogue" arrangeait évidemment les Colons et faisait naturellement leurs jeux de sales exploiters racistes; --Pétain aussi et Laval avaient tendu la main à Hitler--; pourquoi les avait-on condamnés, l'un à mort, l'autre à la prison perpétuelle? N'était-ce pas parce qu'en collaborant avec l'ennemi, ils avaient légitimé l'invasion de la France par les troupes de ce même ennemi? Pour nous, les Israéliens sont pires que tous les colonialistes de l'Histoire et si votre "jury littéraire" pensait que cet écrivain algérien méritait votre prix, c'est que vous acceptez le colonialisme d'Israël et son racisme abject d'Etat "démocratique purement juif", c'est que vous êtes ses alliés naturels--tout comme Pétain et Laval étaient les amis d'Adolf Hitler--. Tous les peuples libres du monde condamnent cet Etat illicite; nous condamnons Israël avec toute l'énergie dont nous sommes mûs et tous ses alliés avec non moins de véhémence; que ces alliés soient représentés par des Etats comme les champions du crime que sont les Etats-Unis, votre Union-Européenne, ces fantoches de rois et d'émirs arabes, des collectivités physiques ou morales.

Il va de soi que les écrivains de ma trempe et moi, nous envoyons au Diable tous les prix avec lesquels vous essayez de soudoyer ces misérables écrivains arabes pro-sionistes car il en a toujours existé et il en existera toujours sous toutes les latitudes et à toutes les époques de l'histoire humaine; vous nous prouvez encore une fois que vous employez deux poids et deux mesures pour peu qu'il s'agisse de l'affaire palestinienne, de notre cause-mère, de la Palestine violée par ce ramassis de colons de tous les coins de la planète venus voler notre terre, souiller nos lieux saints, accaparer nos richesses et exterminer notre peuple. On avait sévèrement puni ceux qui s'étaient honteusement comportés avec vos ennemis et vous n'avez aucune pudeur de vouloir récompenser coûte que coûte ceux qui se comportent ignominieusement avec les nôtres; non, Messire Olivier Poivre d'Arvor, vous n'êtes ni courageux ni probe, vous ne faites que ramper devant vos maîtres omnipotents de Tel Aviv et d'ailleurs; vous ne convainquez aucun esprit vraiment intègre de la justice ni de la justesse de la cause de cet écrivain algérien qui a vendu sa plume au sionisme comme tant d'autres, ainsi avez-vous rendu votre verdict en faveur de cet écrivain en "votre âme et conscience"; pour nous, il trahit la Palestine et collabore avec l'Ennemi; il ressemble exactement à vos traîtres de 1940-1945; qui est traître pour vous l'est également pour nous et pour moi; Jean Moulin était l'un des héros de la Résistance Française; je le considérerais toujours comme tel et ne changerais jamais d'avis dùt le nazisme d'Adolf Hitler ou le fascisme de Benito Mussolini me promettre mille portefeuilles de ministre de la Culture [comme vous l'espérez de toute votre âme] ou un siège à l'Académie Française [cela serait pour votre frère aîné: honorable famille pour ces criminels de sionistes] ou les trésors d'Ali Baba; vaille que vaille, Jean Moulin restera à mes yeux un des plus nobles symboles de la Résistance; en revanche, la Main Rouge en Tunisie qui avait assassiné beaucoup de nos compatriotes restera toujours un mouvement sanguinaire et criminel; les Palestiniens qui collaborent avec Israël seront toujours des traîtres tout comme ceux qui

veulent instaurer le dialogue avec l'Ennemi colonisateur de nos terres en Palestine; nous savons parfaitement distinguer le bon grain de l'ivraie.

Auriez-vous parlé de liberté d'expression s'il s'était agi d'une œuvre qui eût magnifié le nazisme? d'une œuvre dont l'auteur eût vu l'Holocauste du moindre regard critique? Aurait-elle même vu le jour sous le ciel de votre Occident bien enchaîné par les sionistes? N'en aurait-on pas simplement emprisonné l'auteur pour antisémitisme? Qu'avait-on fait à Roger Garaudy qui avait osé critiquer les chiffres falsifiés de cet Holocauste? N'êtes-vous pas toujours et encore terrorisés par la fatale épée de Damoclès suspendue sur toutes vos têtes justement par ces mêmes sionistes dont vous épousez la cause à votre corps défendant? par ces mêmes sionistes qui colonisent la Palestine, terre de nos aïeux arabes? Les Prussiens n'avaient-ils pas annexé l'Alsace et la Lorraine en 1870? Savez-vous combien avait coûté cette annexion à mes parents, à mon peuple et au Maghreb? Eh bien, sachez qu'elle avait moissonné 200.000 personnes sur "vos champs d'honneur" ; nos morts vous avaient donc rendu vos morceaux de territoire et lavé "votre honneur bafoué et souillé par les Allemands". Vous aviez bien le droit de récupérer vos terres; quant à nous, nous devons laisser en paix dans les nôtres les sales usurpateurs sionistes; allons donc, un peu de conséquence intellectuelle, une once d'honnêteté morale et un soupçon de dignité humaine si votre âme en est encore pétrie un tant soit peu.

Le géant Victor Hugo, l'inégalé et l'inégalable Victor Hugo de qui vous vous enorgueillissez [à juste titre d'ailleurs] n'avait jamais écrit plus de 154.000 vers selon les recensions les plus optimistes (manuscripts compris); j'en ai écrit plus de 500.000 et publié plus de 300.000 jusqu'à présent; je connais parfaitement votre langue ; vous ignorez absolument la mienne, la langue sublime du Saint-Coran dans laquelle j'écris avec la même facilité et la même aisance; je n'attends rien de vos jurys acquis à la cause payante du sionisme international, de vos jurys hypocrites qui ont admirablement appris l'art de la reptation servile devant leurs nouveaux seigneurs lesquels feront bientôt long feu comme on dit dans les milieux cynégétiques; me comprenez-vous? J'écris pour l'Histoire, j'écris pour dénoncer les crimes, les monstruosité de vos maîtres et leurs ignominies, pour mettre à nu ceux de nos gouvernants fantoches que vos Etats sans foi ni loi avaient aidés à s'éterniser contre nos volontés, j'écris aussi pour dénoncer vos hypocrisies d'hommes de lettres, vos opportunistes et vos lâchetés, vous autres qui vous êtes donnés corps et âme à la cause des plus grands criminels de l'histoire contemporaine; voilà pourquoi les hommes comme moi ne briguent ni ne veulent avoir de prix dans vos jurys car j'appelle un criminel un criminel (et ils veulent) et vous voulez que je chante les louanges de l'assassin pour faire de lui un champion ou un héros tout à fait respecté et respectable; je dirai toujours que l'Union-Européenne, que les USA, que la Russie, qu'Israël et ses hommes politiques --de gauche ou de droite--sont les plus grands terroristes de l'époque actuelle et cela déplaît évidemment à vos seigneurs tout-puissants jusqu'à nouvel ordre.

À suivre

Monastir, café Talha, le 12 juin 2012

Cf. Salah Khelifa, VERS LÉONINS V, Le Barcide, octobre 2012, pages 9 et suivantes.